

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

26 OCTOBRE - 1^{ER} NOVEMBRE

T'efforces-tu d'atteindre
la stature du Christ ?

PAGE 3

2-8 NOVEMBRE

Ta conscience
est-elle un guide sûr ?

PAGE 8

9-15 NOVEMBRE

« Tiens ferme dans la foi »

PAGE 13

16-22 NOVEMBRE

De quelles façons
Jéhovah nous aime-t-il ?

PAGE 18

23-29 NOVEMBRE

Comment
pouvons-nous montrer
que nous aimons
Jéhovah ?

PAGE 23





ITALIE

COUVERTURE : Des proclamateurs italiens de la congrégation chinoise prêchant à des touristes venus visiter la ville de Rome. Nos présentoirs mobiles placés près de monuments célèbres attirent tous les mois des centaines de personnes.

HABITANTS

60782668

PROCLAMATEURS

251650

PIONNIERS

33073



La bonne nouvelle est prêchée en 37 langues étrangères par plus de 24 000 proclamateurs.

ARTICLES D'ÉTUDE

- **T'efforces-tu d'atteindre la stature du Christ ?**
- **Ta conscience est-elle un guide sûr ?**

Les serviteurs de Dieu doivent s'efforcer de croître spirituellement, avec l'objectif d'atteindre la maturité chrétienne. Il leur faut également éduquer leur conscience. Ces articles offrent des conseils sous ces deux rapports en examinant des aspects de la vie dans lesquels la maturité et la conscience jouent un rôle.

- **«Tiens ferme dans la foi»**

Nous pouvons dégager de l'aventure de Pierre, qui a tenté de marcher sur l'eau, de précieux enseignements sur la foi. Cet article nous aidera à détecter d'éventuelles failles dans notre foi et nous montrera comment nous pouvons la renforcer.

- **De quelles façons Jéhovah nous aime-t-il ?**
- **Comment pouvons-nous montrer que nous aimons Jéhovah ?**

Se savoir aimé par Jéhovah et l'aimer en retour apporte la plus grande satisfaction et le plus grand bonheur qui soient. Dans ces deux articles, nous verrons de quelles façons Jéhovah nous manifeste son amour et comment nous pouvons lui manifester le nôtre.

À LIRE AUSSI

- 28 La bénédiction de Jéhovah a enrichi ma vie



T'efforces-tu d'atteindre la stature du Christ ?

« *Parv[iens] [...] à la mesure d'une stature, celle de la plénitude du Christ* » (ÉPH. 4:13).

QUAND elle choisit des fruits au marché, une ménagère expérimentée ne prend pas forcément les plus gros ou les moins chers. Elle cherche plutôt ceux qui sentent bon, qui ont du goût et qui sont nourrissants. En fait, elle choisit des fruits pleinement développés, des fruits mûrs.

² De même, Dieu recherche la maturité chez ses serviteurs. La maturité dont nous parlons n'est pas physique mais spirituelle. Tout chrétien a pour objectif de l'atteindre. Ainsi, même après avoir progressé au point de se vouer à Jéhovah et de se faire baptiser, il continue de croître. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse qu'ils devaient croître spirituellement. Ils devaient s'efforcer de « parven[ir] [...] à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme adulte, à la mesure d'une stature, celle de la plénitude du Christ » (Éph. 4:13).

³ Quand Paul lui a écrit cette lettre, la congrégation d'Éphèse

1, 2. Vers quoi chaque chrétien devrait-il chercher à croître ? Donne un exemple.

3. Quelle situation ayant existé dans la congrégation d'Éphèse existe également parmi les chrétiens d'aujourd'hui ?

CANTIQUES : 69, 70

QU'EN PENSES-TU ?

Quel bienfait les chrétiens mûrs tirent-ils de la connaissance exacte ?

Quelle influence les chrétiens mûrs peuvent-ils avoir sur l'unité de la congrégation ?

De quelle aide des amis bien choisis peuvent-ils être pour ceux qui veulent acquérir la maturité chrétienne ?

existait déjà depuis quelques années. Beaucoup de ses membres avaient atteint un haut niveau de développement spirituel. Toutefois, certains devaient encore progresser vers la maturité. De même aujourd'hui, beaucoup de Témoins de Jéhovah qui servent Dieu depuis longtemps ont atteint la maturité spirituelle. Mais tous les chrétiens ne sont manifestement pas arrivés à ce stade. Par exemple, des milliers de personnes se font baptiser chaque année. Certains doivent donc encore chercher à atteindre la maturité. Et toi ? (Col. 2:6, 7).

LA CROISSANCE CHRÉTIENNE

4 Quand on regarde de près des fruits mûrs sur un étal, on se rend compte qu'ils ne sont pas tous identiques. Pourtant, ils ont en commun des caractéristiques indiquant qu'ils sont mûrs. De même, certaines choses peuvent différencier des chrétiens mûrs : la nationalité, le contexte social, la santé, l'âge, l'expérience et même la personnalité ou la culture. Pourtant, tous ceux qui progressent spirituellement développent des qualités indiquant qu'ils deviennent mûrs. Lesquelles ?

5 Un serviteur de Jéhovah mûr construit sa vie autour de l'exemple de Jésus, qui a laissé un modèle « pour que [n]ous suiv[ions] fidèlement ses traces » (1 Pierre 2:21). D'après Jésus, qu'est-ce qui est vraiment important ? Aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, et aimer son prochain comme soi-même (Mat. 22:37-39). Un chrétien mûr s'efforce de mettre ce conseil en pratique. Sa façon de vivre montre qu'il donne la priorité à sa relation avec Jéhovah et qu'il aime son prochain de manière désintéressée.

4, 5. En quoi les chrétiens mûrs peuvent-ils être différents les uns des autres, mais qu'ont-ils tous en commun ? (voir illustration du titre).

6 Mais nous le savons, l'amour n'est qu'une facette du fruit de l'esprit que manifeste le chrétien mûr (Gal. 5:22, 23). D'autres facettes comme la douceur, la maîtrise de soi et la patience ont leur importance. Elles peuvent l'aider à réagir à des situations difficiles sans s'irriter et à supporter des déceptions douloureuses sans perdre espoir. Dans son programme d'étude individuelle, le chrétien mûr cherche en permanence les principes bibliques l'aidant à distinguer le bien du mal. Les décisions qu'il prend ensuite prouvent sa maturité spirituelle. Par exemple, il écoute sa conscience éduquée par la Bible. Il a par ailleurs l'humilité de reconnaître que les voies et les normes de Jéhovah sont toujours meilleures que les siennes*. Il prêche la bonne nouvelle avec zèle et favorise l'unité de la congrégation.

7 Quel que soit le nombre d'années depuis lesquelles nous servons Jéhovah, nous devrions tous nous demander : « Y a-t-il des aspects sous lesquels je devrais imiter Jésus plus étroitement, et continuer ainsi à progresser ? »

« LA NOURRITURE SOLIDE EST POUR LES HOMMES MÛRS »

8 Jésus Christ avait une excellente compréhension de la Parole de Dieu. À 12 ans, il était déjà capable de parler de questions spirituelles avec des enseignants dans le temple. « Tous ceux qui l'écoutaient étaient constamment

* Par exemple, il est peut-être demandé à un frère âgé et expérimenté de se décharger de certaines responsabilités et de soutenir les frères plus jeunes qui endossent à leur tour ces responsabilités.

6, 7. a) Cite quelques qualités caractérisant un chrétien mûr. b) Qu'allons-nous étudier ?

8. Que peut-on dire de la connaissance et de la compréhension que Jésus avait des Écritures ?

Les chrétiens âgés peuvent refléter l'humilité de Christ en soutenant les frères plus jeunes nommés à la tête du troupeau (voir paragraphe 6).



stupéfaits de son intelligence et de ses réponses » (Luc 2:46, 47). Plus tard, durant son ministère terrestre, il a réduit ses adversaires au silence au moyen de citations bien choisies de la Parole de Dieu (Mat. 22:41-46).

⁹ Conformément au modèle fourni par Jésus, le chrétien qui veut croître spirituellement ne se contente pas d'une connaissance biblique superficielle. Comprenant que « la nourriture solide est pour les hommes mûrs », il creuse régulièrement la Bible (Héb. 5:14). C'est évident, le chrétien mûr cherche à acquérir « la connaissance exacte du Fils de Dieu » (Éph. 4:13). T'organises-tu pour lire la Bible chaque jour ? As-tu l'habitude d'étudier individuellement ? Fais-tu ton possible pour réserver du temps cha-

9. a) Quelles habitudes d'étude sont importantes pour celui qui veut croître spirituellement ? b) Quel est le but de l'étude de la Bible ?

que semaine au culte familial ? Quand tu étudies la Parole de Dieu, sois à l'affût des principes bibliques qui t'aideront à comprendre plus clairement ce que Jéhovah pense et ressent. Puis, efforce-toi d'appliquer ces principes en les laissant guider tes décisions, ce qui te rapprochera toujours plus de Jéhovah.

¹⁰ Le chrétien comprend que la connaissance ne suffit pas. À quel point aime-t-il les façons d'agir et les principes de Dieu ? Il exprime par exemple cet amour en se fixant des priorités conformes à la volonté de Jéhovah plutôt qu'à ses inclinations humaines. Nul doute qu'il s'efforce également de « rejeter » la mentalité et la conduite propres à son ancien mode de vie. À mesure qu'il opère ces changements, il revêt la

10. Comment la connaissance que possède le chrétien mûr influence-t-elle sa vie quotidienne ?

personnalité nouvelle, semblable à celle de Christ, qui est « créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies » (**lire Éphésiens 4:22-24**). La Bible a été écrite sous la direction de l'esprit saint de Dieu. Quand le chrétien approfondit sa connaissance et son amour des normes bibliques, il ouvre donc son cœur et son esprit à l'influence de l'esprit saint. Cela contribue à sa croissance spirituelle.

ASSEMBLÉS DANS L'UNITÉ

¹¹ Durant sa vie d'homme parfait, Jésus a été entouré d'humains imparfaits. Il a été élevé par des parents imparfaits et a vécu des années sous leur toit aux côtés de frères et sœurs imparfaits. Même ses plus proches disciples étaient influencés par l'esprit ambitieux et manipulateur régnant dans la société de l'époque. Par exemple, le soir qui a précédé son exécution, « il s'éleva [...] parmi eux une vive contestation pour savoir lequel d'entre eux semblait être le plus grand » (Luc 22:24). Pourtant, Jésus était convaincu que ses disciples imparfaits pouvaient croître spirituellement et former une congrégation unie. Ce soir-là, il a prié pour que ses apôtres soient unis dans l'amour. Il a demandé à son Père céleste : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, pour qu'eux aussi soient en union avec nous [...], afin qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jean 17:21, 22).

¹² Un serviteur de Jéhovah mûr fa-

11. Quelle difficulté Jésus a-t-il rencontrée dans ses relations avec sa famille et ses disciples ?

12, 13. a) Comment Éphésiens 4:15, 16 souligne-t-il la nécessité de favoriser l'unité de la congrégation ? b) Comment un frère a-t-il surmonté une faiblesse et, par là même, appris à œuvrer pour l'unité ?

vorise l'unité de la congrégation (**lire Éphésiens 4:1-6, 15, 16**). Les adorateurs de Dieu ont l'objectif d'être « harmonieusement assemblé[s] » et que tous coopèrent. Selon la Parole de Jéhovah, l'humilité est indispensable pour y parvenir. Un frère ou une sœur mûr a l'humilité de favoriser l'unité, même face aux imperfections des autres. Comment réagis-tu quand tu te heurtes à l'imperfection d'un membre de la congrégation ? Ou si l'un d'eux te cause directement du tort ? Ta tendance, voire ton habitude, est-elle de construire un mur entre un offenseur et toi ? Ou bien t'efforces-tu de construire un pont sur le fossé qui s'est creusé entre vous ? Celui qui fait preuve de maturité construit des ponts, pas des murs ; il y met même toute son énergie.

¹³ Prenons l'exemple d'un frère nommé Uwe. Autrefois, il avait tendance à s'irriter des imperfections de ses compagnons chrétiens. Alors, à l'aide de la Bible et du livre *Étude perspicace des Écritures*, il a étudié la vie de David. Pourquoi David ? Il explique : « David a été témoin de la mauvaise conduite de certains de ses coreligionnaires. Par exemple, le roi Saül a essayé de le tuer, certains membres du peuple ont voulu le lapider et sa propre femme s'est moquée de lui (1 Sam. 19:9-11 ; 30:1-6 ; 2 Sam. 6:14-22). Mais il n'a jamais laissé la conduite des autres refroidir son amour pour Jéhovah. Par ailleurs, il avait un cœur miséricordieux, ce qu'il me fallait cultiver. Mon étude a changé ma façon de voir les imperfections de mes compagnons chrétiens. Je ne tiens plus de registre de leurs erreurs. Au contraire, je fais tout pour contribuer à l'unité de la congrégation. » As-tu, comme ce frère, l'objectif de favoriser l'unité de la congrégation ?

DES AMIS PARMIS CEUX QUI FONT LA VOLONTÉ DE JÉHOVAH

¹⁴ Jésus était amical avec les gens en général. Des personnes de toutes sortes se sentaient à l'aise en sa compagnie, que ce soient des hommes, des femmes, des jeunes, des personnes âgées ou même des enfants. Mais ses intimes, il les choisissait selon des critères bien précis. Il a dit à ses apôtres fidèles : « Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15:14). Il a choisi de tels amis parmi ceux qui le suivaient fidèlement et servaient Jéhovah sans réserve. À son exemple, choisis-tu tes intimes parmi ceux qui servent Jéhovah sans réserve ? Pourquoi est-ce important ?

¹⁵ Beaucoup de fruits mûrissent mieux à la chaleur du soleil. De même, la chaleur de notre famille chrétienne peut t'aider à progresser vers la maturité. Peut-être que tu es jeune et que tu réfléchis à l'orientation que tu vas donner à ta vie. Si tu fréquentes des compagnons chrétiens expérimentés dans le service pour Jéhovah et habitués à rechercher l'unité de la congrégation, tu fais preuve d'une grande sagesse ! Ces chrétiens ont peut-être connu des hauts et des bas dans la vie ou dans leur service pour Dieu. Ils peuvent t'aider à choisir la meilleure vie qui soit. Leur compagnie chaleureuse et constructive peut t'inciter à prendre à ton tour de sages décisions et à progresser vers la maturité (**lire Hébreux 5:14**).

¹⁶ Helga se souvient que, durant sa dernière année scolaire, les élèves de

14. Parmi quel genre de personnes Jésus a-t-il choisi ses amis ?

15. Quels bienfaits les jeunes peuvent-ils tirer de la compagnie de chrétiens mûrs ?

16. Quelle aide une jeune sœur a-t-elle reçue de la part de membres plus âgés de sa congrégation ?

sa classe discutaient de leurs objectifs. Beaucoup d'entre eux envisageaient de suivre des études universitaires pour accéder à ce qu'ils espéraient être une carrière prometteuse. Helga a parlé de la question avec des amis faisant partie de sa congrégation. « Beaucoup étaient plus âgés que moi, dit-elle, et ils m'ont été d'une grande aide. Ils m'ont encouragée à entreprendre le service à plein temps. J'ai été pionnière pendant cinq ans. Aujourd'hui, des années plus tard, je suis heureuse d'avoir axé une grande partie de ma jeunesse sur le service pour Jéhovah. Je ne regrette absolument pas. »

¹⁷ En nous efforçant d'imiter Jésus de notre mieux, nous croîtrons spirituellement. Nous serons plus proches de Jéhovah et notre envie de le servir au mieux de nos possibilités augmentera. C'est quand il a atteint son plein développement spirituel, quand il a atteint la maturité, qu'un chrétien peut donner à Jéhovah le meilleur de lui-même. Jésus a adressé à ses disciples cet encouragement : « Que votre lumière brille devant les hommes, pour qu'ils voient vos belles œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux » (Mat. 5:16).

¹⁸ Nous l'avons souligné, un chrétien mûr peut avoir une excellente influence dans la congrégation. Cela dit, la maturité spirituelle transparaît aussi dans l'emploi que fait un chrétien de ce don de Dieu qu'est la conscience. Comment notre conscience peut-elle nous aider à prendre de sages décisions ? Et comment pouvons-nous respecter les décisions que nos compagnons prennent, guidés par leur conscience ? Nous examinerons ces idées dans l'article qui suit.

17, 18. Comment la maturité spirituelle peut-elle nous aider à atteindre nos objectifs ?



Ta conscience est-elle un guide sûr ?

« *Le but de cet ordre, [...] c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience* » (1 TIM 1:5).

CANTIQUES : 57, 48

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quel rôle la conscience peut-elle jouer en rapport avec les soins médicaux ?

Comment la conscience peut-elle nous guider dans le choix de nos divertissements ?

Quelles belles œuvres notre conscience peut-elle nous pousser à accomplir ?

JÉHOVAH a doté les humains du libre arbitre, de la liberté de faire des choix. Il a fourni au premier homme, à la première femme et, plus tard, à leurs descendants un guide précieux : la conscience, un sens naturel du bien et du mal. Correctement utilisé, ce guide peut nous aider à faire le bien et à rejeter le mal. La conscience est donc une preuve de l'amour que Dieu porte aux humains et de son désir de les voir unis dans la pratique du bien.

² Les humains possèdent toujours cette faculté (**lire Romains 2:14, 15**). Bien que beaucoup soient éloignés des normes de conduite bibliques, certains font le bien et détestent le mal. La conscience en retient plus d'un de commettre des actes d'une méchanceté extrême. Imagine les conditions mondiales actuelles si personne n'avait de conscience ! Il se commettrait beaucoup plus de choses mauvaises. Comme nous sommes reconnaissants au Créateur d'avoir doté l'homme d'une conscience !

³ À la différence de la majorité des humains, les serviteurs de Jéhovah veulent éduquer leur conscience. Ils veulent qu'elle

1, 2. Qui est l'Auteur de la conscience, et pourquoi pouvons-nous être heureux de posséder cette faculté ?

3. Si notre conscience est bien éduquée, quelle influence aurons-nous dans la congrégation ?

réagisse selon les normes du bien et du mal définies dans la Parole de Dieu. Si notre conscience est bien éduquée, nous aurons une excellente influence dans la congrégation. Toutefois, éduquer et utiliser sa conscience n'est pas un acte purement mental. La Bible relie une bonne conscience à la foi et à l'amour. L'apôtre Paul a écrit : « Le but de cet ordre, [...] c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie » (1 Tim. 1:5). Plus nous éduquerons et écouterons notre conscience, plus notre amour pour Jéhovah et notre foi se renforceront. En réalité, la manière dont nous nous servons de notre conscience révèle la profondeur de notre spiritualité, la qualité de notre cœur et la force de notre désir de plaire à Jéhovah. Ce que nous dicte notre voix intérieure reflète le genre de personnes que nous sommes réellement.

⁴ Mais comment éduquer sa conscience ? Principalement en étudiant régulièrement la Bible tout en y associant la prière, en méditant sur ce que nous lisons et apprenons et en le mettant en pratique. Évidemment, il ne suffit pas d'accumuler de la connaissance et d'apprendre des règles. Progressivement, notre étude de la Bible devrait nous donner une image plus précise de Jéhovah, de sa personnalité, de ses qualités et de ce qu'il aime ou déteste. Notre conscience se règlera alors sur ses façons d'agir. Ce processus devrait susciter en nous l'envie de lui ressembler toujours davantage.

⁵ Nous pourrions cependant nous demander : Comment une conscience bien éduquée peut-elle être utile face à certaines décisions ? Comment pouvons-nous respecter les décisions que prennent

4. Comment pouvons-nous éduquer notre conscience ?

5. Qu'allons-nous étudier dans cet article ?

d'autres chrétiens, guidés par leur conscience ? Comment notre conscience peut-elle stimuler notre zèle pour les belles œuvres ? Ces questions à l'esprit, passons en revue trois aspects de notre vie sous lesquels notre conscience peut se révéler un guide précieux : 1) les soins médicaux, 2) les divertissements et 3) le ministère.

SOIS RAISONNABLE

⁶ La Bible nous encourage à rejeter les pratiques nocives et à être modérés dans nos habitudes, notamment dans le boire et le manger (Prov. 23:20 ; 2 Cor. 7:1). En suivant les principes bibliques, nous préservons notre santé dans une certaine mesure, même quand nous subissons les effets du vieillissement ou d'une infirmité. Dans certains pays, la médecine classique et de nombreuses thérapies alternatives sont accessibles. Régulièrement, les bureaux de filiales reçoivent des lettres de frères et sœurs qui envisagent une forme ou une autre de traitement. Beaucoup demandent si un serviteur de Jéhovah peut accepter tel ou tel traitement.

⁷ Ni un bureau de filiale ni les anciens d'une congrégation ne sont habilités à dicter à un Témoin quelle décision prendre en matière de soins médicaux, même si ce dernier demande ce qu'il doit faire (Gal. 6:5). Ils peuvent bien sûr attirer son attention sur des déclarations de Jéhovah qui pourraient influencer sa décision. Par exemple, ils lui rappelleront l'ordre de s'« abstenir [...] du sang » (Actes 15:29). Ce principe devrait l'amener à refuser radicalement tout traitement médical recourant au sang total ou à un de ses quatre composants majeurs. Il pourrait même influencer la conscience du chrétien qui doit prendre

6. À quel propos un chrétien ne sait-il pas toujours quoi décider ?

7. Qu'est-ce qui peut nous aider à prendre des décisions en rapport avec les traitements médicaux ?

une décision personnelle en rapport avec les fractions mineures dérivées d'un de ces quatre composants*. Mais quels autres conseils bibliques peuvent nous guider en rapport avec un traitement médical ?

⁸ Nous lisons en Proverbes 14:15 : « Qui-conque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais l'homme astucieux est attentif à ses pas. » Pour certaines maladies, il n'existe peut-être aucun traitement connu. Il est donc sage de se méfier des traitements aux effets prétendument extraordinaires dont l'efficacité n'est vantée que par des rumeurs. L'apôtre Paul a écrit : « Que votre nature raisonnable soit connue de tous les hommes » (Phil. 4:5). Notre nature raisonnable nous retient de consacrer à notre santé une somme de temps telle que nous reléguerions les questions spirituelles à l'arrière-plan. Si nous laissons les questions de santé passer au premier plan, nous risquerions de devenir égocen-

* Voir « Questions des lecteurs » dans notre édition du 15 juin 2004, p. 29-31.

8. Comment Philippiens 4:5 nous aide-t-il en rapport avec les questions de santé ?

triques (Phil. 2:4). Les questions spirituelles sont les plus importantes et, en matière de santé, nous devrions avoir des attentes raisonnables (**lire Philippiens 1:10**).

⁹ Un chrétien raisonnable n'impose pas ses opinions. Dans un pays européen, un couple recommandait vivement des compléments alimentaires et un certain régime. Des frères se sont laissés convaincre ; d'autres ont refusé. Le temps passant, les résultats n'ont pas été à la hauteur des attentes et beaucoup en ont éprouvé du ressentiment. Ce couple avait le droit de décider *pour lui-même* de suivre tel régime et de prendre tels compléments alimentaires, mais était-il raisonnable de menacer l'unité de la congrégation pour des histoires de soins médicaux ? Jadis, les chrétiens de Rome ont eu, pendant un temps, des opinions divergentes sur la consommation de certains aliments et l'observance de certains jours. Quel conseil Paul leur a-t-il donné ? « Tel juge un jour supérieur à un autre ; tel autre juge qu'un jour est pareil à tous les autres ; que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée. » Il était important de ne pas mettre devant les autres d'obstacle qui fait trébucher (**lire Romains 14:5, 13, 15, 19, 20**).

¹⁰ Imagine que tu ne comprennes pas une décision qu'un chrétien, guidé par sa conscience, a prise concernant une question personnelle. Ne te hâte pas pour autant de le juger ou de penser que tu devrais le forcer à changer d'avis. Peut-être que sa conscience est encore « faible » et qu'elle a besoin d'être davantage éduquée, à moins qu'elle ne soit trop sensible sur certains sujets (1 Cor. 8:11, 12). Ou alors, il se peut

9. a) Comment Romains 14:13, 19 peut-il influencer nos décisions liées à la santé ?
b) Qu'est-ce qui pourrait menacer l'unité de la congrégation ?

10. Pourquoi devrions-nous respecter les décisions personnelles des autres ? (voir illustration du titre).

Imposes-tu tes opinions ?
(voir paragraphe 9).



qu'il te faille examiner ta propre conscience, qui a peut-être besoin d'être mieux réglée sur les principes divins. À propos de questions comme les soins médicaux, c'est à chacun de décider ce qu'il fera. Chacun doit par ailleurs accepter les responsabilités que ses décisions entraînent.

DES DIVERTISSEMENTS SAINS

¹¹ Jéhovah a conçu l'homme avec la capacité de se divertir et d'en tirer profit. Salomon a écrit qu'il y a « un temps pour rire » et « un temps pour bondir » (Eccl. 3:4). Mais tous les passe-temps ne sont pas bienfaisants, délassants ou revigorants. Il n'est par ailleurs pas bon d'avoir trop de loisirs ou de consacrer trop de temps à un loisir. Comment notre conscience peut-elle nous aider à choisir des divertissements sains et revigorants ?

¹² Les Écritures nous mettent en garde contre ces comportements appelés « œuvres de la chair » : « fornication, impureté, dérèglement, idolâtrie, pratique du spiritisme, inimitiés, querelle, jalousie, accès de colère, disputes, divisions, sectes, envies, souleries, orgies et choses semblables ». Paul précise : « Ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu » (Gal. 5:19-21). Alors demandons-nous : « Ma conscience me pousse-t-elle à rejeter les sports agressifs, voire violents, ou qui favorisent l'esprit de compétition ou le nationalisme ? Ma voix intérieure me met-elle en garde quand je suis tenté de regarder un film contenant des scènes pornographiques ou présentant l'immoralité sexuelle, l'ivrognerie ou le spiritisme comme acceptables ? »

¹³ La Bible fournit aussi des principes

11, 12. Quels conseils bibliques devrions-nous garder à l'esprit quand nous choisissons des divertissements ?

13. Comment les conseils de 1 Timothée 4:8 et de Proverbes 13:20 nous guident-ils dans le choix de nos divertissements ?

qui peuvent façonner notre conscience en rapport avec les loisirs. L'un d'eux dit que « l'exercice corporel est utile à peu de chose » (1 Tim. 4:8). Et en effet, beaucoup pensent qu'un peu d'exercice pratiqué régulièrement entretient la santé et revigore physiquement et mentalement. Mais si nous voulons faire de l'exercice en groupe, devrions-nous nous associer à n'importe qui ? Proverbes 13:20 dit : « Qui marche avec les sages deviendra sage, mais qui a des relations avec les stupides s'en trouvera mal. » Ce principe ne nous incite-t-il pas à bien choisir nos divertissements, guidés par une conscience éduquée par la Bible ?

¹⁴ Christian et Daniela sont les parents de deux adolescentes. Christian rapporte : « Pendant le culte familial, nous avons parlé des divertissements. Nous avons convenu que si certaines façons de s'amuser sont acceptables, d'autres ne le sont pas. Et qui peut être considéré comme une bonne fréquentation ? Une de nos filles s'est plainte que dans son collège, pendant la récréation, certains jeunes Témoins se comportent d'une manière qui lui semble incorrecte. Elle se sentait poussée à faire comme eux. Nous avons raisonné avec elle et conclu que chacun de nous a une conscience, et que nous devrions la laisser nous guider quand nous choisissons ce que nous faisons et avec qui » (**lire Romains 14:2-4**).

¹⁵ Demande-toi également quelle place les divertissements occupent dans ton emploi du temps. Prévois-tu des moments de détente autour des activités théocratiques (réunions, ministère, étude individuelle, etc.) ? Ou te surprends-tu plutôt à essayer de loger les activités théocratiques

14. Quelle application une famille a-t-elle faite des principes de Romains 14:2-4 ?

15. Comment Matthieu 6:33 peut-il nous guider quand nous prévoyons nos distractions ?

entre tes moments de loisir ? Quelles sont tes priorités ? Jésus a dit : « Continuez donc à chercher d'abord le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront ajoutées » (Mat. 6:33). Ta conscience te pousse-t-elle à te fixer des priorités en accord avec ce conseil de Jésus ?

DU ZÈLE POUR LES BELLES ŒUVRES

16 Une bonne conscience fait beaucoup plus que nous mettre en garde contre des actes mauvais. Elle nous pousse à accomplir de belles œuvres. Quelles sont les plus importantes ? Participer au ministère de maison en maison et saisir toutes les occasions de prêcher informellement. La conscience de Paul le poussait à accomplir de telles œuvres. Il a écrit : « La nécessité m'en est imposée. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas la bonne nouvelle ! » (1 Cor. 9:16). Quand nous imitons Paul, notre conscience nous parle : elle nous donne l'assurance que nous agissons bien. Par ailleurs, quand nous prêchons la bonne nouvelle, nous cherchons à sensibiliser la conscience de ceux à qui nous parlons. L'apôtre a dit en effet qu'« en manifestant la vérité, nous [nous] recommand[ons] à toute conscience humaine en présence de Dieu » (2 Cor. 4:2).

16. Quelle influence notre conscience peut-elle avoir sur notre désir de prêcher ?

17 Quand elle avait 16 ans, Jacqueline a étudié en classe la biologie. Au programme figurait la théorie de l'évolution. « Ma conscience ne me permettait pas de participer autant que d'habitude aux discussions. Il était hors de question que je soutienne la théorie de l'évolution. J'ai expliqué ma position au professeur. À ma grande surprise, il a été très gentil et m'a proposé de parler de la création devant la classe. » Jacqueline a écouté et fait ce que lui dictait sa conscience éduquée par la Bible, ce qui lui a procuré une profonde satisfaction. Ta conscience te pousse-t-elle, elle aussi, à faire le bien ?

18 Cherchons-nous à régler toujours plus notre vie sur les normes et les manières d'agir de Jéhovah ? C'est un excellent objectif ! Notre conscience peut être une précieuse alliée dans ce but. Nous l'éduquons en nous immergeant régulièrement dans la Parole de Dieu, en méditant sur l'enseignement que nous y trouvons et en faisant tout pour le mettre en pratique. Une conscience ainsi éduquée est un guide précieux dans notre vie chrétienne !

17. Qu'a fait une jeune sœur en obéissance à sa conscience ?

18. Pourquoi avons-nous tout intérêt à éduquer notre conscience ?



Ta conscience éduquée par la Bible peut t'aider à fuir le danger (voir paragraphe 14).



« Tiens ferme dans la foi »

« *Tenez ferme dans la foi, [...] devenez forts* »

(1 COR. 16:13).

IL FAIT nuit. Une tempête souffle sur la mer de Galilée. L'apôtre Pierre et d'autres disciples luttent pour faire avancer le bateau. Soudain, ils voient Jésus, qui marche sur l'eau. Pierre l'appelle et lui demande s'il peut le rejoindre. Jésus l'invite à venir. L'apôtre descend alors du bateau et marche sur la mer agitée en direction de son Maître. Mais, rapidement, il se met à couler. Pourquoi ? Parce qu'il a regardé la tempête et a pris peur. Il appelle à l'aide Jésus, qui aussitôt le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi t'es-tu laissé envahir par le doute ? » (Mat. 14:24-32).

² Étudions trois aspects de l'aventure de Pierre qui ont trait à la foi : 1) la foi dont Pierre a tout d'abord fait preuve dans le soutien de Dieu, 2) la raison pour laquelle il a commencé à perdre la foi, et 3) ce qui l'a aidé à retrouver la foi. Cette étude peut nous permettre de comprendre comment « ten[ir] ferme dans la foi » (1 Cor. 16:13).

1. a) Qu'a vécu Pierre lors d'une tempête sur la mer de Galilée ? (voir illustration du titre). b) Pourquoi Pierre a-t-il commencé à couler ?

2. À quoi allons-nous réfléchir ?

CANTIQUES : 60, 64

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi la foi est-elle un bien précieux ?

Comment savoir si notre foi commence à faiblir ?

Pourquoi fixer les yeux sur Jésus peut-il fortifier notre foi ?

LA FOI DANS LE SOUTIEN DE DIEU

³ C'est la foi qui a poussé Pierre à sauter par-dessus bord pour marcher sur l'eau. Jésus l'ayant appelé, il était convaincu que la puissance divine le soutiendrait, tout comme elle soutenait Jésus. De manière semblable, c'est la foi qui nous a poussés à nous vouer à Jéhovah et à nous faire baptiser. Jésus nous a invités à devenir ses disciples, à marcher sur ses traces. Pour cela, il nous a fallu exercer la foi en Dieu et en Jésus, convaincus qu'ils nous soutiendraient de diverses manières (Jean 14:1 ; **lire 1 Pierre 2:21**).

⁴ La foi est un bien des plus précieux. Tout comme elle a permis à Pierre de marcher sur l'eau, elle nous permet de faire des choses qui peuvent sembler impossibles d'un point de vue humain (Mat. 21:21, 22). Par exemple, beaucoup d'entre nous ont si radicalement changé de mentalité ou renoncé à certaines pratiques que leur entourage les reconnaît à peine. Ces efforts étant guidés par la foi, Jéhovah les a soutenus (**lire Colossiens 3:5-10**). Quand, poussés par la foi, nous nous sommes voués à Jéhovah, nous sommes devenus ses amis, un honneur inaccessible par nos propres capacités (Éph. 2:8).

⁵ Et notre foi continue de nous rendre forts. Elle nous donne la capacité de résister aux attaques du Diable, un ennemi sur-humain (Éph. 6:16). Elle nous retient également de nous inquiéter à l'excès dans les moments difficiles. Jéhovah nous dit que, si notre foi nous pousse à donner la priorité aux intérêts du Royaume, il subviendra à nos besoins matériels (Mat. 6:30-34). Mais ce n'est pas tout. En raison de notre foi, nous recevrons un don qu'aucun humain ne peut obtenir par ses propres efforts : la vie éternelle (Jean 3:16).

3. Pourquoi Pierre a-t-il sauté par-dessus bord, et qu'avons-nous fait de semblable ?

4, 5. Pourquoi la foi est-elle un bien précieux ?

QUITTER JÉSUS DES YEUX : UN DANGER POUR LA FOI

⁶ Le vent et les vagues qui cernaient Pierre marchant sur l'eau pourraient être comparés aux épreuves et aux tentations que rencontre un chrétien voué à Dieu. Même quand elles sont rudes, nous pouvons tenir ferme grâce au soutien de Jéhovah. Souviens-toi que ce n'est pas une bourrasque ou une grosse vague qui a fait couler Pierre. Rappelons ce qui s'est passé : « Regardant le vent de tempête, il prit peur » (Mat. 14:30). Quand il a quitté Jésus des yeux, sa foi a vacillé. Si nous « regard[ions] le vent de tempête » en nous focalisant sur sa violence et en doutant que Jéhovah nous soutiendra, nous pourrions nous mettre à couler.

⁷ Nous ne devrions pas minimiser le risque que notre foi se relâche, car la Bible parle de l'affaiblissement ou de la perte de la foi comme du « péché qui nous entrave facilement » (Héb. 12:1). Comme le montre l'aventure de Pierre, lorsqu'on regarde dans la mauvaise direction, la foi peut rapidement faiblir. La nôtre est-elle en train de faiblir ? Comment le savoir ? Servons-nous des questions qui suivent pour nous examiner personnellement.

⁸ *Les promesses de Dieu me semblent-elles moins réelles qu'autrefois ?* Par exemple, Dieu a promis de détruire le présent système de choses. Pourtant, l'immense choix de divertissements que le monde nous met sous les yeux détourne-t-il notre attention des choses importantes, ce qui affaiblit notre foi dans les promesses de Dieu ? Nous pourrions commencer à douter que la fin est réellement proche

6, 7. a) À quoi pourrions-nous comparer la tempête et les vagues qui cernaient Pierre ?
b) Pourquoi ne devrions-nous pas minimiser le risque que notre foi se relâche ?

8. À cause de quoi les promesses de Dieu pourraient-elles nous sembler moins réelles qu'autrefois ?



Nous concentrer sur l'exemple de Jésus et suivre ses traces de près nous rendra fermes dans la foi (voir paragraphe 15).

(Hab. 2:3). Voici un autre exemple : Dieu promet de nous pardonner grâce à la rançon. Mais si la culpabilité due à des fautes passées nous rongent, nous risquerions de douter que Jéhovah ait réellement « effacé » tous nos péchés (Actes 3:19). Nous pourrions alors perdre notre joie de servir Dieu et devenir inactifs.

⁹ *Suis-je toujours aussi assidu au service de Dieu ?* L'apôtre Paul a montré que travailler dur pour Jéhovah procure « la pleine certitude de l'espérance jusqu'à la fin ». Pourtant, qu'est-ce qui pourrait se passer si nous commençons à nous concentrer sur la satisfaction d'intérêts personnels, en choisissant par exemple un emploi bien rémunéré, mais qui entrave notre culte ? Notre foi pourrait faiblir et nous pourrions devenir « paresseux », faire pour Jé-

9. Que pourrait-il se passer si nous nous concentrons sur la satisfaction d'intérêts personnels ?

hovah moins que notre situation ne nous le permet (Héb. 6:10-12).

¹⁰ *Est-ce que je fais mon possible pour pardonner les offenses ?* Quand une personne nous offense, nous pourrions nous concentrer sur nos sentiments, puis être tentés de lui faire des reproches ou de prendre nos distances en ne lui adressant plus la parole. Par contre, si nous pardonnons, nous montrons notre foi en Jéhovah. En effet, celui qui pêche contre nous a une dette envers nous, tout comme nos péchés nous rendent débiteurs de Dieu (Luc 11:4). Alors pour pardonner, il nous faut être convaincus d'une chose : la faveur que Jéhovah nous accorde quand nous pardonnons a bien plus de valeur que le remboursement de la dette que nous pourrions exiger d'un offenseur. Les disciples de Jésus avaient compris qu'il faut

10. Pourquoi pardonner est-il une manifestation de foi ?

de la foi pour pardonner. Quand Jésus leur a dit de pardonner même à ceux qui avaient péché contre eux, ils l'ont supplié : « Donne-nous davantage de foi » (Luc 17:1-5).

11 *Suis-je irrité quand on me donne un conseil biblique ?* Plutôt que de chercher comment tirer profit d'un conseil, nous pourrions nous concentrer sur un défaut du conseil ou du conseiller (Prov. 19:20). Peut-être passerions-nous alors à côté d'une occasion de régler notre pensée sur celle de Jéhovah.

12 *Est-ce que je murmure contre les frères nommés à des fonctions dans la congrégation ?* Se focalisant sur le rapport des espions qui manquaient de foi, les Israélites ont murmuré contre Moïse et Aaron. Jéhovah a alors demandé à Moïse : « Jusqu'à quand n'auront-ils pas foi en moi ? » (Nomb. 14:2-4, 11). Les murmures des Israélites étaient en fait l'indice d'un manque de confiance en Dieu, qui avait nommé Moïse et Aaron à certaines fonctions. Pareillement, si nous nous plaignons constamment de ceux que Jéhovah utilise pour guider ses serviteurs, n'est-ce pas l'indice que notre foi en lui faiblit ?

13 Si cet examen personnel révèle des failles dans ta foi, ne te décourage pas. Même Pierre, un apôtre, a cédé à la peur et au doute. En fait, Jésus a parfois reproché à tous ses apôtres d'avoir « peu de foi » (Mat. 16:8). Mais un enseignement important se dégage de l'aventure de Pierre. Note ce qu'il a fait *après* que sa foi a vacillé et qu'il a commencé à couler.

11. Qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de tirer profit d'un conseil biblique ?

12. De quoi l'habitude de murmurer contre les frères nommés est-elle le signe ?

13. Pourquoi ne devrions-nous pas nous décourager si nous constatons des failles dans notre foi ?

RENFORCE TA FOI EN GARDANT LES YEUX FIXÉS SUR JÉSUS

14 Quand Pierre a regardé la tempête et a commencé à couler, il aurait pu essayer de retourner au bateau par ses propres forces. Étant un bon nageur, c'est même le premier réflexe qu'il aurait pu avoir (Jean 21:7). Mais au lieu de s'appuyer sur ses propres capacités, il a de nouveau regardé Jésus et a accepté son aide. Si nous sentons notre foi faiblir, imitons Pierre. Mais comment ?

15 Tout comme Pierre a recentré son attention sur Jésus, ayons nous aussi « les yeux fixés sur l'Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection : Jésus » (**lire Hébreux 12:2, 3**). Bien sûr, pour notre part, nous ne voyons pas Jésus littéralement. Mais quand nous étudions ses enseignements et ses actes et que nous les laissons guider notre vie, nous « avons les yeux fixés » sur lui. Si nous suivons fidèlement ses traces, nous recevrons l'aide dont nous avons besoin pour conserver une foi ferme. Étudions donc son modèle.

16 *Renforce ta confiance en la Bible.* Jésus était convaincu que les Écritures sont la Parole de Dieu et qu'elles fournissent les meilleurs conseils qui soient (Jean 17:17). Pour l'imiter, nous devons lire la Bible tous les jours, l'étudier et méditer sur ce que nous y apprenons. Parallèlement à ton étude habituelle de la Bible, fouille les sujets sur lesquels tu te poses des questions. Par exemple, tu pourrais nourrir ta conviction que la fin de ce système est réellement proche en étudiant en détail les preuves bibliques que nous vivons bien les derniers jours. Renforce ta confiance dans les promesses concernant l'avenir en approfondissant les nombreuses prophéties

14, 15. a) Qu'a fait Pierre quand il a commencé à couler ? b) Bien que nous ne puissions pas voir Jésus, comment pouvons-nous avoir « les yeux fixés » sur lui ?

16. Comment étudier la Bible de manière à renforcer notre foi ?

déjà réalisées. Renforce ta confiance dans la valeur pratique de la Bible en examinant des faits montrant comment elle améliore des vies* (1 Thess. 2:13).

¹⁷ *Concentre-toi sur les bienfaits promis par Jéhovah.* En fixant du regard « la joie qui était placée devant lui », Jésus a été capable de rester fidèle malgré des épreuves extrêmes (Héb. 12:2). Son attention n'a jamais été détournée par ce que le monde pouvait offrir (Mat. 4:8-10). À son exemple, médite sur les merveilleuses promesses que Jéhovah t'a faites. Transporte-toi dans l'avenir en écrivant ou en dessinant ce que tu espères faire après la destruction de ce système mauvais. Dresse une liste des ressuscités que tu as hâte de rencontrer et des sujets dont tu aimerais parler avec eux. Considère que Dieu a fait ces promesses non seulement aux humains en général, mais à toi en particulier.

¹⁸ *Prie Dieu de te donner davantage de foi.* Jésus a enseigné à ses disciples à demander de l'esprit saint à Jéhovah (Luc 11:9, 13). Quand tu le fais, demande davantage de foi ; c'est une facette du fruit de l'esprit. Demande à Dieu en termes précis de t'aider à surmonter toute tendance, telle que l'incapacité à pardonner, indiquant que ta foi faiblit.

¹⁹ *Fréquente des personnes de foi.* Jésus a soigneusement choisi ses amis, surtout ceux qu'il a accueillis parmi ses intimes. Les apôtres, ses plus proches compagnons, avaient démontré leur foi et leur fidélité en obéissant à ses commande-

ments (**lire Jean 15:14, 15**). Toi aussi, choisis tes amis parmi les gens qui montrent leur foi en obéissant à Jésus. Et souviens-toi qu'une communication franche est l'indice d'une amitié de qualité, même quand elle amène à donner ou à accepter un conseil (Prov. 27:9).

²⁰ *Aide ton prochain à affermir sa foi.* Jésus a affermi la foi de ses disciples par ses paroles et ses actes (Marc 11:20-24). Suivons son exemple parce que, lorsque nous aidons notre prochain à affermir sa foi, nous renforçons la nôtre (Prov. 11:25). Quand tu prêches ou que tu enseignes, mets l'accent sur les preuves que Dieu existe, qu'il se soucie de nous et que la Bible est sa Parole inspirée. Aide également tes frères et sœurs à renforcer leur foi. Si l'un d'entre eux donne des signes de doute, peut-être en murmurant contre les frères ayant des responsabilités, ne sois pas prompt à le fuir. Viens-lui en aide avec tact, afin qu'il fasse le nécessaire pour rétablir sa foi (Jude 22, 23). Si, en classe, on enseigne la théorie de l'évolution, défends courageusement ta foi en la création ; tu seras peut-être surpris de l'effet que produiront tes paroles*.

²¹ Grâce à l'aide que Jéhovah lui a apportée par l'intermédiaire de Jésus, Pierre a vaincu ses peurs et ses doutes et est devenu un modèle de foi. De la même manière, Jéhovah aide chacun de nous à tenir ferme dans la foi (**lire 1 Pierre 5:9, 10**). Nos efforts pour consolider notre foi en valent vraiment la peine, car les bienfaits qui en découlent sont incomparables.

* Dans certains pays, la loi interdit de propager ses opinions religieuses dans les écoles publiques. Les vrais chrétiens sont connus pour leur respect des lois (Mat. 22:21). Il revient à chacun de décider comment agir dans des situations particulières, par exemple quand un enseignant ou un élève pose une question.

* Voir par exemple la rubrique « La Bible transforme des vies » dans l'édition publique de *La Tour de Garde*.

17. Pourquoi Jésus a-t-il pu rester fidèle malgré des épreuves extrêmes, et comment peux-tu l'imiter ?

18. Comment la prière peut-elle t'aider à fortifier ta foi ?

19. Que devrions-nous chercher chez un ami ?

20. Quand nous aidons notre prochain à affermir sa foi, quels bienfaits recevons-nous ?

21. Que nous promet Jéhovah concernant notre propre foi ?



De quelles façons Jéhovah nous aime-t-il ?

« *Voyez quel genre d'amour le Père nous a donné* » (1 JEAN 3:1).

CANTIQUES : 91, 13

PEUX-TU EXPLIQUER ?

Pourquoi certains ont-ils du mal à concevoir que Jéhovah les aime ?

Comment la façon dont Jéhovah répond à nos besoins et nous enseigne la vérité prouve-t-elle qu'il nous aime ?

Comment l'amour de Dieu se voit-il dans les conseils et la discipline qu'il donne ?

LA DÉCLARATION consignée en 1 Jean 3:1 mérite réflexion, une réflexion profonde. En disant : « Voyez quel genre d'amour le Père nous a donné », l'apôtre Jean exhortait les chrétiens à réfléchir sur la nature et la dimension de l'amour que Dieu leur porte et à considérer la façon dont il manifeste cet amour. Cette réflexion augmentera sûrement notre amour pour lui et renforcera notre relation avec lui.

² Cependant, le fait que Dieu aime les humains est un concept étranger à certains. Selon eux, il faut avoir peur de Dieu et lui obéir. Peut-être qu'en raison de fausses croyances bien ancrées, ils pensent que Dieu n'a pas d'amour et qu'il ne peut être aimé. Par contre, d'autres croient que l'amour de Dieu est inconditionnel, qu'il les aime peu importe ce qu'ils font ou ne font pas. En étudiant la Bible, tu as pour ta part appris que l'amour est le principal attribut de Jéhovah et que son amour l'a poussé à donner son Fils en rançon pour les humains (Jean 3:16 ; 1 Jean 4:8). Malgré tout, ton éducation et ton vécu pourraient influencer ton point de vue sur l'amour que Dieu te porte.

1. À quoi l'apôtre Jean a-t-il encouragé les chrétiens à réfléchir, et pourquoi ?
2. Pourquoi certains ont-ils du mal à concevoir que Dieu les aime ?

³ Alors, de quelles façons Jéhovah nous témoigne-t-il son amour ? Pour répondre à cette question, il faut comprendre la nature de la relation qui nous unit à lui. Il est bien sûr le Créateur de tous les humains (**lire Psaume 100:3-5**). C'est pour cette raison que la Bible parle d'Adam comme d'un « fils de Dieu » et que Jésus a appris à ses disciples à s'adresser à Jéhovah en disant « notre Père dans les cieux » (Luc 3:38 ; Mat. 6:9). En sa qualité d'Auteur de la vie, Jéhovah est notre Père ; la relation qui nous unit à lui est celle qui unit un père à ses enfants. En résumé, il nous aime comme un père dévoué aime ses enfants.

⁴ Bien entendu, les pères humains sont imparfaits. Quoi qu'ils fassent, ils ne reproduisent pas pleinement la façon dont Jéhovah exprime son amour paternel. En réalité, certaines personnes ont grandi dans un contexte familial difficile, ce qui leur a laissé de profondes cicatrices affectives ou psychologiques et de douloureux souvenirs. C'est bien triste. C'est parfois même dramatique. Mais Jéhovah n'est pas un père causant de telles souffrances (Ps. 27:10). En sachant comment il nous aime et prend soin de nous, nous nous sentirons plus proches de lui (Jacq. 4:8). Dans cet article, nous examinerons quatre façons dont il nous témoigne son amour. Dans celui qui suit, nous examinerons quatre façons de lui exprimer notre amour.

JÉHOVAH POURVOIT AVEC AMOUR À NOS BESOINS

⁵ Durant un séjour en Grèce, l'apôtre Paul a remarqué que la ville d'Athènes foi-

3. Quelle vérité nous aide à comprendre comment Dieu nous aime ?

4. a) Qu'est-ce qui différencie Jéhovah des pères humains ? b) Qu'allons-nous étudier dans le présent article et dans celui qui suit ?

5. Qu'a dit Paul aux Athéniens au sujet de Dieu ?

sonnait d'idoles représentant des dieux et des déesses, qui, selon la croyance populaire, donnaient la vie et ce qui l'entretenait. Il s'est alors senti poussé à dire : « Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui s'y trouvent [...] donne à tous la vie et le souffle et toutes choses. [...] par lui nous avons la vie et nous nous mouvons et nous existons » (Actes 17:24, 25, 28). En effet, par amour, Jéhovah fournit « toutes les choses » nécessaires au maintien de nos vies. Songe à ce que cette simple déclaration suppose.

⁶ Réfléchissons à la Terre, que Jéhovah, son Auteur, « a donnée aux fils des hommes » (Ps. 115:15, 16). Des chercheurs ont dépensé des sommes phénoménales pour explorer l'espace dans le but de trouver des planètes semblables à la nôtre. Ils ont trouvé des centaines d'autres planètes mais, à leur grande déception, aucune d'elles ne bénéficie, comme la Terre, d'un subtil équilibre de conditions rendant la vie humaine possible. La Terre est un astre hors du commun. Rends-toi compte : parmi le nombre inconnu de planètes se trouvant dans la Voie lactée et au-delà, la Terre est le seul endroit non seulement habitable par les créatures humaines, mais également beau, confortable et sûr ! (Is. 45:18). Ce fait montre à quel point Jéhovah nous aime (**lire Job 38:4, 7 ; Psaume 8:3-5**).

⁷ Bien qu'il nous ait créé une demeure magnifique, Jéhovah sait que les dons matériels ne suffisent pas à nous procurer le bonheur et le contentement. Un enfant se sent vraiment en sécurité quand il ressent l'amour et l'attention de ses parents. Jéhovah a créé les humains à son image.

6. En quoi la Terre témoigne-t-elle de l'amour que Dieu nous porte ? (voir illustration du titre).

7. Pourquoi la façon dont Dieu nous a faits montre-t-elle qu'il nous aime réellement ?

Il les a dotés de la capacité de ressentir son amour et son attention, et d'y répondre (Gen. 1:27). De plus, Jésus a dit : « Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle » (Mat. 5:3). En Père plein d'amour, Jéhovah « nous procure richement toutes choses pour que nous en jouissions », tant sur le plan physique que sur le plan spirituel (1 Tim. 6:17 ; Ps. 145:16).

JÉHOVAH NOUS ENSEIGNE LA VÉRITÉ AVEC AMOUR

8 Un père aime ses enfants et veut les protéger de toute tromperie. Malheureusement, de nombreux parents sont incapables de donner les bons conseils parce qu'ils rejettent les normes bibliques. C'est souvent source de perturbations et de déceptions (Prov. 14:12). Par contre, Jéhovah est « le Dieu de vérité » (Ps. 31:5). Il aime ses enfants et prend beaucoup de plaisir à faire briller sa lumière de vérité pour les guider dans tous les aspects de leur vie, en particulier dans leur culte (**lire Psaume 43:3**). Quelles vérités a-t-il révélées, et pourquoi est-ce une preuve d'amour ?

9 Tout d'abord, Jéhovah révèle la vérité à son propre sujet. Il révèle son nom, que la Bible mentionne plus que tout autre nom. En se faisant ainsi connaître, il s'approche de nous (Jacq. 4:8). Il révèle également ses qualités, le genre de Dieu qu'il est. Alors que l'univers observable témoigne de sa puissance et de sa sagesse, Jéhovah révèle à travers les Écritures sa justice et, surtout, son amour infini (Rom. 1:20). Il est comme un père qui est non seulement fort et sage, mais aussi juste et

plein d'amour. De ce fait, il est facile à chacun d'entretenir une étroite relation avec lui.

10 Dans notre intérêt, Jéhovah nous révèle également la vérité à notre sujet ; il nous révèle notre place dans son agencement général des choses. Cet agencement favorise l'ordre et la paix dans sa famille universelle. La Bible nous apprend que les humains n'ont pas été créés avec le droit de décider comment se diriger, ou d'être indépendants de Dieu, et que le mépris de cette vérité fondamentale entraîne de tristes conséquences (Jér. 10:23). C'est une vérité essentielle à notre bonheur. Nous ne connaissons la paix et l'harmonie que si nous acceptons l'autorité de Dieu. Quelle preuve d'amour que Jéhovah ait décidé de révéler cette vérité importante !

11 Un père aimant se soucie vivement de l'avenir de ses enfants ; il tient à ce qu'ils aient un but véritable dans la vie. Hélas ! la plupart des gens ignorent tout de l'avenir ou passent leur vie à poursuivre des objectifs qui ne procurent aucun bienfait durable (Ps. 90:10). En tant qu'enfants de Jéhovah, nous nous sentons vraiment aimés, parce qu'il nous promet un avenir radieux. Cette promesse donne un sens et un but réels à notre vie.

JÉHOVAH CONSEILLE ET DISCIPLINE SES ENFANTS

12 « Pourquoi es-tu enflammé de colère et pourquoi ton visage s'est-il allongé ? Si tu te mets à bien agir, n'y aura-t-il pas élévation ? [...] Te rendras-tu maître [du péché] ? » (Gen. 4:6, 7). Ce conseil était

8. Pourquoi voulons-nous être enseignés par Jéhovah ?

9, 10. Pourquoi Jéhovah montre-t-il qu'il nous aime en nous révélant la vérité a) à son propre sujet ? b) à notre sujet ?

11. Quelle promesse de Jéhovah montre qu'il nous aime et se soucie de nous ?

12. Comment les conseils que Jéhovah a donnés à Caïn et à Barouk montrent-ils son amour et son intérêt pour eux ?

judicieux et donné au bon moment. Jéhovah mettait en garde Caïn, qui s'engageait manifestement sur une voie très dangereuse. Malheureusement, Caïn n'en a pas tenu compte et il en a subi les conséquences (Gen. 4:11-13). Quand Barouk, le secrétaire de Jérémie, s'est lassé et découragé, Jéhovah l'a aidé à discerner le fond de son problème. Contrairement à Caïn, Barouk a accepté son conseil, ce qui lui a valu de rester en vie (Jér. 45:2-5).

¹³ « Celui que Jéhovah aime, il le discipline ; oui, il fouette tout homme qu'il accueille comme fils », a écrit Paul (Héb. 12:6). Mais dans la Bible, le mot discipline n'est pas seulement synonyme de punition. La discipline peut revêtir diverses formes. La Bible cite le cas de nombreux serviteurs fidèles ayant subi des

13. Pourquoi Jéhovah a-t-il permis que certains de ses fidèles subissent des épreuves ?

épreuves extrêmes qui ont pu constituer une discipline en ce sens qu'elles les ont formés. Pense à Joseph, à Moïse, à David. Les récits concernant ces personnages font partie des plus vivants et des plus détaillés. En découvrant la façon dont Jéhovah s'est tenu à leurs côtés tout au long de leurs épreuves et la façon extraordinaire dont il les a ensuite utilisés, on ne ressent que mieux l'amour et l'attention qu'il porte à ses serviteurs (**lire Proverbes 3:11, 12**).

¹⁴ La discipline de Jéhovah nous montre une autre facette de son amour. Quand il corrige un humain qui a mal agi et que celui-ci se repent, Jéhovah lui « pardonn[e] largement » (Is. 55:7). C'est-à-dire ? David nous livre cette description touchante du pardon divin : « Lui

14. Comment pouvons-nous ressentir l'amour de Jéhovah quand il nous corrige ?

Les pères chrétiens imitent Jéhovah en enseignant la vérité à leurs enfants et en les aidant à nouer une relation avec leur Père céleste
(voir paragraphes 8-10).



qui pardonne toute ta faute, qui guérit toutes tes maladies, qui revendique ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté de cœur et de miséricordes. Autant le levant est loin du couchant, autant il a éloigné de nous nos transgressions » (Ps. 103:3, 4, 12). Restons sensibles aux conseils, voire à la discipline, de Jéhovah et réagissons-y rapidement, convaincus que ce sont des expressions de l'amour infini qu'il nous porte (Ps. 30:5).

JÉHOVAH NOUS PROTÈGE

¹⁵ L'une des priorités d'un père aimant est sans aucun doute de protéger ses enfants contre d'éventuelles atteintes, voire de graves dangers. Jéhovah, notre Père céleste, n'en fait pas moins. Voici ce qu'a écrit un psalmiste à son sujet : « Il garde les âmes de ses fidèles ; de la main des méchants il les délivre » (Ps. 97:10). Réfléchis à ceci : À quel point tiens-tu à tes yeux ? Eh bien, c'est à ce point que Jéhovah tient à ses serviteurs (**lire Zekaria 2:8**). N'est-il pas clair que ses adorateurs lui sont précieux ?

¹⁶ Jéhovah protège ses serviteurs notamment par l'intermédiaire de ses anges (Ps. 91:11). En une nuit, un seul ange a sauvé Jérusalem d'une invasion assyrienne en détruisant une armée de 185 000 soldats (2 Rois 19:35). Les apôtres Pierre et Paul ainsi que d'autres ont été libérés de prison par des anges (Actes 5:18-20 ; 12:6-11). De nos jours, la main de Jéhovah n'est pas trop courte non plus. Un représentant du siège mondial a visité la filiale d'un pays d'Afrique que des conflits religieux et politiques avaient ravagé. Il a rapporté que les combats, les pillages, les viols et les massacres avaient

15. Qu'est-ce qui montre que Jéhovah accorde de la valeur à son peuple ?

16, 17. Décris des façons dont Jéhovah a protégé ses adorateurs d'hier et d'aujourd'hui.

plongé ce pays dans le chaos et l'anarchie. Pourtant, aucun de nos frères et sœurs n'avait perdu la vie, même si beaucoup avaient perdu tous leurs biens et leurs moyens d'existence. Quand on leur demandait comment ils allaient, tous répondaient, avec un large sourire : « Tout va bien, grâce à Jéhovah ! » Ces frères et sœurs ressentaient l'amour que Jéhovah leur portait.

¹⁷ Jéhovah a parfois permis qu'un de ses fidèles, comme Étienne, meure entre les mains d'ennemis. Toutefois, il protège son peuple dans son ensemble en le mettant en garde au bon moment contre les manœuvres du Diable (Éph. 6:10-12). Au moyen de sa Parole et de publications bibliques produites par son organisation, il nous révèle la vérité sur les richesses trompeuses, les divertissements immoraux et violents, les dangers d'Internet, etc. Il est clair qu'en Père plein d'amour, Jéhovah veille à la sécurité et au bien-être de ses adorateurs.

UN TRÈS GRAND HONNEUR

¹⁸ Nous n'avons étudié que quelques façons remarquables dont Jéhovah nous témoigne son amour. Mais nous partageons sans nul doute les sentiments de Moïse qui, réfléchissant à sa longue vie passée à servir Jéhovah, a déclaré : « Rassasie-nous, au matin, de ta bonté de cœur, pour que nous poussions des cris de joie et nous réjouissons durant tous nos jours » (Ps. 90:14). Bien cerner et ressentir l'amour de Jéhovah est l'un des plus grands honneurs et des plus grands bienfaits dont nous puissions jouir aujourd'hui. Comme l'apôtre Jean, nous nous sentons poussés à nous exclamer : « Voyez quel genre d'amour le Père nous a donné » ! (1 Jean 3:1).

18. Qu'éprouves-tu en pensant à l'amour que Jéhovah te témoigne ?



Comment pouvons-nous montrer que nous aimons Jéhovah ?

« *Nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* » (1 JEAN 4:19).

IL EST communément admis que c'est par l'exemple qu'un père enseigne ses enfants de la meilleure manière. L'apôtre Jean a écrit que « nous aimons, parce [que Dieu] nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19). Il est donc clair que Jéhovah nous offre un exemple incomparable d'amour paternel nous montrant de quelle façon nous devons nous-mêmes l'aimer.

² Dieu nous a « aimés le premier ». Comment ? L'apôtre Paul répond : « Dieu nous recommande son propre amour en ce que — alors que nous étions encore pécheurs — Christ est mort pour nous » (Rom. 5:8). Par ce sacrifice remarquable, le sacrifice de son propre fils comme rançon en faveur des humains croyants, Jéhovah a démontré la véritable nature de l'amour. L'amour s'exprime en donnant et en agissant de manière désintéressée, ou avec abnégation. Grâce à cet acte extrêmement généreux, nous avons la possibilité d'aller vers Dieu pour bénéficier de son amour et, en retour, de lui montrer le nôtre (1 Jean 4:10).

³ L'amour étant l'attribut dominant de Jéhovah, on comprend pourquoi Jésus a défini le premier commandement divin comme

1, 2. Selon l'apôtre Jean, comment Dieu nous a-t-il montré de quelle manière l'aimer ?

3, 4. Comment l'amour pour Dieu devrait-il s'exprimer ?

CANTIQUES : 56, 138

QU'ÉPROUVES-TU POUR JÉHOVAH QUAND TU PENSES :

à la façon dont il satisfait nos besoins physiques ?

aux dons spirituels qu'il nous fait ?

à la façon dont il nous conseille et nous discipline ?

suit : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée, et de toute ta force » (Marc 12:30). Ces paroles nous enseignent que l'amour pour Dieu fait tout d'abord appel à notre cœur. Jéhovah n'aime pas la tiédeur, les cœurs partagés. On note par ailleurs que l'amour pour Dieu fait appel à toute notre âme, à tout notre esprit et à toute notre force. Cela signifie que l'authentique amour pour Dieu est plus qu'un sentiment ou une émotion. Non seulement il doit venir du fond du cœur, mais il doit mettre en œuvre toutes nos facultés spirituelles et physiques. Selon le prophète Mika, c'est ce que Jéhovah veut que nous fassions (**lire Mika 6:8**).

⁴ Comment montrer que nous aimons vraiment notre Père céleste ? En l'aimant sans réserve. Comme Jésus l'a indiqué, cet amour mobilise nos facultés physiques, affectives et spirituelles. Dans l'article qui précède, nous avons étudié quatre façons dont Jéhovah manifeste l'immense amour qu'il éprouve pour ses enfants. Considérons à présent comment démontrer et augmenter notre amour pour Jéhovah de différentes manières qu'il agréé.

SOIS RECONNAISSANT À JÉHOVAH POUR SES DONS

⁵ Que fais-tu lorsque tu reçois un cadeau ? Tu manifestes très probablement de la reconnaissance. De plus, tu en fais certainement bon usage. Tu n'en sous-estimes pas la valeur. Le disciple Jacques a écrit : « Tout beau don et tout présent parfait vient d'en haut, car il descend du Père des lumières célestes, et chez lui il n'y a pas de variation de la rotation de l'ombre » (Jacq. 1:17). Jéhovah nous fournit invariablement ce qu'il nous faut

5. Comment réagir avec amour à tout ce que Jéhovah fait pour nous ?

pour vivre et être heureux. Cela ne nous pousse-t-il pas à l'aimer en retour ?

⁶ Pendant des centaines d'années, les Israélites ont fait l'objet de l'amour de Jéhovah, qui les comblait de bienfaits tant matériels que spirituels (Deut. 4:7, 8). Ces bienfaits dépendaient de leur obéissance à la Loi divine, qui, entre autres choses, leur dictait d'offrir régulièrement à Jéhovah « le meilleur des premiers fruits mûrs » du sol (Ex. 23:19). En le faisant, ils démontraient qu'ils ne considéraient pas l'amour et les bénédictions de Dieu comme acquis (**lire Deutéronome 8:7-11**).

⁷ Qu'en est-il de nous ? Bien qu'aujourd'hui nous ne soyons pas tenus d'offrir des sacrifices, il est normal que nous montrions à Jéhovah notre amour en l'honorant avec nos « choses de valeur » (Prov. 3:9). Comment ? Bien sûr, nous pouvons nous servir de nos ressources matérielles pour soutenir l'œuvre du Royaume sur les plans local ou mondial. Que nous ayons beaucoup ou peu matériellement, c'est assurément une excellente façon d'exprimer notre amour à Jéhovah (2 Cor. 8:12). Mais il existe d'autres façons de montrer à Jéhovah que nous l'aimons.

⁸ Souviens-toi : Jésus a rappelé à ses disciples de ne pas s'inquiéter au sujet de la nourriture et du vêtement mais de continuer à chercher d'abord le Royaume. Le Père connaît parfaitement nos besoins, a-t-il ajouté (Mat. 6:31-33). Le degré de confiance que nous plaçons en cette promesse indique la profondeur de no-

6. Que devaient faire les Israélites pour que Jéhovah continue de les bénir ?

7. Comment pouvons-nous nous servir de nos « choses de valeur » pour montrer notre amour à Jéhovah ?

8, 9. Quel est le lien entre notre confiance en la promesse de Jéhovah et notre amour pour lui ? Cite un fait.

tre amour pour Jéhovah, parce qu’amour et confiance sont indissociables. Nous ne pouvons pas aimer vraiment une personne en qui nous n’avons pas confiance (Ps. 143:8). Nous pourrions donc nous demander : « Les objectifs que je me fixe et la façon dont je vis montrent-ils que j’aime vraiment Jéhovah ? Mes actes de tous les jours montrent-ils que j’ai confiance en son pouvoir de subvenir à mes besoins ? »

⁹ Mike a manifesté cet amour et cette confiance. Jeune, il avait le profond désir de servir Dieu dans un pays étranger. Il s’est marié et a eu deux enfants, mais ce désir ne l’a jamais quitté. Encouragés par les nombreux articles et récits concernant la prédication dans des régions ayant besoin de renfort, Mike et sa famille ont décidé de simplifier leur vie. Ils ont vendu leur maison et ont emménagé dans un appartement. Puis Mike a réduit la taille de son entreprise de nettoyage et a appris à la diriger à distance, par Internet. La famille est partie à l’étranger. Après deux heureuses années de service, Mike s’est exclamé : « Ce que Jésus dit en Matthieu 6:33 est vrai ; nous l’avons vécu ! »

FAIS GRAND CAS DE LA VÉRITÉ VENANT DE DIEU

¹⁰ Il y a 3000 ans, le roi David a été ému en contemplant les cieux visibles. Il a écrit : « Les cieux proclament la gloire de Dieu ; et l’œuvre de ses mains, l’étendue l’annonce. » Puis, touché par la sagesse de la loi divine, il a ajouté : « La loi de Jéhovah est parfaite, ramenant l’âme. Le rappel de Jéhovah est digne de foi, rendant sage l’homme inexpérimenté. » Quel effet a produit cette méditation ? Il poursuit : « Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur deviennent agréa-

10. Comme le montre le cas de David, quel effet la méditation sur la vérité au sujet de Jéhovah peut-elle produire sur nous ?

bles devant toi, ô Jéhovah mon Rocher et mon Rédempteur ! » Visiblement, une relation chaleureuse et étroite se tissait entre David et son Dieu (Ps. 19:1, 7, 14).

¹¹ Aujourd’hui, nous disposons d’une abondante connaissance sur la création et le déroulement du dessein de Jéhovah. Le monde vante les études universitaires et l’instruction poussée. Mais les faits prouvent que poursuivre ce genre de choses cause souvent la perte de la foi et de l’amour pour Dieu. La Bible quant à elle nous exhorte non seulement à aimer la connaissance mais aussi à acquérir la sagesse et l’intelligence. Cela signifie apprendre à nous servir de la connaissance venant de Dieu pour notre bien et celui de notre prochain (Prov. 4:5-7). Dieu « veut que toutes sortes d’hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité » (1 Tim. 2:4). Nous démontrons que nous l’aimons quand, de tout cœur, nous parlons à tous de la bonne nouvelle du Royaume et que nous aidons notre prochain à comprendre son dessein grandiose à l’égard de l’humanité (**lire Psaume 66:16, 17**).

¹² Même les jeunes peuvent démontrer à Jéhovah leur amour par leur reconnaissance pour ses dons spirituels. Shannon raconte que, quand elle avait onze ans, sa sœur de dix ans et elle ont assisté avec leurs parents à l’assemblée de district « La piété ». Au cours d’une session, il a été demandé aux jeunes de s’asseoir dans une zone précise. Shannon était un peu tendue, mais elle a joué le jeu. Il s’est alors passé une chose qui l’a beaucoup émue :

11. Qu’est-ce que l’amour pour Dieu devrait nous pousser à faire de l’abondante connaissance qu’il nous dispense aujourd’hui ? (voir illustration du titre).

12. Comment une jeune a-t-elle montré sa reconnaissance pour les dons spirituels venant de Jéhovah ?



Suis les conseils de Dieu plutôt que les normes du monde (voir paragraphe 15).

chaque jeune a reçu en cadeau un magnifique livre intitulé *Les jeunes s'interrogent. Réponses pratiques*. Quel effet cela a-t-il eu sur ses sentiments envers Jéhovah ? Elle se souvient : « Ce jour-là, j'ai enfin compris que Jéhovah est *réel* et qu'il m'aime *personnellement*, qu'il m'aime vraiment beaucoup. » Elle ajoute : « Quelle joie que notre grand Dieu, Jéhovah, nous fasse ce genre de dons généreux, beaux et parfaits ! »

ACCEPTE LES CONSEILS ET LA DISCIPLINE DE DIEU

¹³ « Celui que Jéhovah aime, il le reprend, comme un père reprend le fils en qui il prend plaisir », nous rappelle la Bible (Prov. 3:12). Comment faut-il réagir à sa discipline ? Paul a écrit ces paroles réalistes : « Toute discipline [...] ne semble pas, pour le présent, être une joie, mais une peine. » Par cette remarque, il ne minimisait pas l'importance ou la valeur de la discipline. Il a en effet ajouté :

13, 14. Comment devrions-nous réagir à la discipline de Jéhovah, et pourquoi ?

« Plus tard cependant elle rapporte à ceux qu'elle a formés un fruit de paix, c'est-à-dire la justice » (Héb. 12:11). Aimons-nous Jéhovah ? Si oui, fuyons l'autosatisfaction et ne prenons pas mal ses conseils. Ce peut être très difficile pour certains. Mais l'amour pour Jéhovah peut nous être d'une grande aide.

¹⁴ Aux jours de Malaki, de nombreux Juifs n'appréciaient pas les conseils de Dieu. Ils connaissaient la Loi sur les sacrifices, mais ils étaient devenus si honteusement négligents que Jéhovah a dû les conseiller avec énergie (**lire Malaki 1:12, 13**). La situation était-elle grave ? Écoute les paroles de Jéhovah : « J'enverrai sur vous la malédiction et je maudirai vos bénédictions. Oui, j'ai même maudit la bénédiction, parce que vous ne [...] prenez pas [mon commandement] à cœur » (Mal. 2:1, 2). On le voit, le mépris délibéré ou habituel des conseils pleins d'amour de Jéhovah peut avoir de graves conséquences.

¹⁵ Dans le monde actuel, où règne une
15. Contre quelle mentalité courante aujourd'hui devons-nous nous protéger ?

mentalité égocentrique, la majorité des gens n'aiment pas entendre parler de conseils et de discipline, et encore moins en faire l'objet. Et ceux qui semblent accepter un conseil ou la discipline le font souvent à contrecœur. Toutefois, il est recommandé aux chrétiens de « cess[er] de [se] conformer à ce système de choses-ci ». Ils doivent discerner et suivre « la volonté de Dieu », qui est « parfaite » (Rom. 12:2). Par son organisation, Jéhovah nous donne en temps voulu des conseils sur de nombreux aspects de la vie : la conduite envers les personnes de l'autre sexe, les fréquentations, les divertissements, etc. En acceptant et en suivant de bon gré cette direction, nous montrons que nous en sommes reconnaissants et que nous aimons Jéhovah du fond du cœur (Jean 14:31 ; Rom. 6:17).

RECHERCHE LA PROTECTION ET LE SALUT AUPRÈS DE JÉHOVAH

¹⁶ Quand de petits enfants pressentent un danger, ils courent instinctivement vers leurs parents. En grandissant, ils se fient de plus en plus à leur propre jugement et prennent leurs propres décisions. Ils deviennent des adultes. Mais s'ils ont d'étroites relations avec leurs parents, ils recherchent volontiers leur avis et leurs conseils avant de prendre une décision. Spirituellement, c'est la même chose. Jéhovah nous a donné son esprit, ce qui stimule en nous le désir et la capacité d'agir (Phil. 2:13). Cependant, prendre des décisions sans tenir compte de sa volonté serait un grave manque de foi et d'amour pour lui.

¹⁷ Aux jours de Samuel, les Israélites ont subi une cuisante défaite face aux

16, 17. a) Pourquoi devrions-nous rechercher la volonté de Jéhovah avant de prendre des décisions ? b) Par quelle façon d'agir les Israélites ont-ils montré un manque de foi et d'amour pour Jéhovah ?

Philistins. Ils avaient cruellement besoin d'aide et de protection. Qu'ont-ils fait ? « Prenons pour nous, de Shilo, l'arche de l'alliance de Jéhovah, ont-ils décidé, pour qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous sauve de la paume de nos ennemis. » Quelles en ont été les conséquences ? « La tuerie devint très grande, si bien qu'il tomba parmi Israël trente mille hommes de pied. Et l'arche de Dieu fut prise » (1 Sam. 4:2-4, 10, 11). On pourrait croire qu'en prenant l'arche avec eux, les Israélites recherchaient l'aide de Jéhovah. En réalité, ils n'avaient pas cherché sa direction. Ils avaient suivi leurs propres idées. Les conséquences en ont été désastreuses (**lire Proverbes 14:12**).

¹⁸ Un psalmiste qui manifestait la bonne attitude de cœur a écrit : « Attends Dieu, car je le louerai encore : il est le salut grandiose de ma personne. Ô mon Dieu, en moi mon âme est désespérée. C'est pourquoi je me souviens de toi » (Ps. 42:5, 6). Quel sentiment fort et quel amour pour Jéhovah ! As-tu développé un tel amour et une telle confiance ? Même si tu penses que c'est le cas, tu peux sans doute augmenter ta confiance en lui en accord avec cette exhortation biblique : « Mets ta confiance en Jéhovah de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Dans toutes tes voies tiens compte de lui, et lui, il rendra droits tes sentiers » (Prov. 3:5, 6).

¹⁹ En nous aimant le premier, Jéhovah nous a montré comment nous devons l'aimer. Gardons constamment à l'esprit son exemple incomparable. Et montrons-lui que nous l'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force (Marc 12:30).

18. Que nous enseigne la Bible sur la confiance en Jéhovah ?

19. De quelles manières veux-tu t'efforcer de montrer ton amour pour Jéhovah ?

La bénédiction de Jéhovah a enrichi ma vie

PAR MELITA JARACZ

JE SUIS née en 1927, à Wakaw. C'est une petite ville de la Saskatchewan, une province du Canada. Mes parents ayant eu sept enfants, quatre garçons et trois filles, j'ai appris tôt dans ma vie ce qu'être entouré de monde veut dire.

Notre famille a ressenti les effets de l'épouvantable crise économique des années 1930, appelée la grande dépression. Nous n'étions pas riches, mais nous mangions à notre faim. Ayant des poules et une vache, nous n'avons jamais manqué de denrées comme les œufs, le lait, la crème, le fromage et le beurre. Et vous vous en doutez, tous les membres de la famille mettaient la main à la pâte.

Je garde quantité de bons souvenirs de cette époque. La douce odeur de pommes qui emplissait la maison, par exemple. Parce que lorsqu'il allait en ville vendre des produits de la ferme en automne, mon père revenait avec un cageot de pommes fraîchement cueillies, bien juteuses. Nous en mangions une tous les jours : un vrai régal !

MA FAMILLE DÉCOUVRE LA VÉRITÉ

Quand j'avais six ans, mes parents ont entendu parler de la vérité. Ils avaient perdu leur premier fils, Johnny, peu après sa naissance. Désorientés, ils avaient demandé au curé : « Où est Johnny ? » Le curé avait répondu que, n'ayant pas été baptisé, le bébé n'était pas au ciel mais dans les limbes. Si mes parents le payaient, il prierait pour que Johnny quitte les limbes et aille au ciel. Qu'auriez-vous ressenti à leur place ? Profondément déçus, mes parents n'ont plus jamais parlé à ce curé. Et ils



continuaient de se demander ce qu'était devenu Johnny.

Un jour, maman est tombée sur une brochure publiée par les Témoins de Jéhovah intitulée *Où sont les morts ?* Elle l'a dévorée. Quand papa est rentré, elle s'est exclamée : « Je sais où est Johnny ! Pour l'instant, il dort, mais un jour, il va se réveiller. » Mon père a lu la brochure en entier le soir même. Mes parents ont été consolés d'apprendre que, d'après la Bible, les morts sont endormis et qu'il va y avoir une résurrection (Eccl. 9:5, 10 ; Actes 24:15).

Cette découverte a changé nos vies. Elle nous a consolés et rendus plus heureux. Mes parents ont étudié la Bible avec les Témoins et assisté aux réunions de la petite congrégation de Wakaw, dont la plupart des membres étaient d'origine ukrainienne. Maman et papa ont rapidement commencé à prêcher.

Peu de temps après, nous sommes partis vivre dans une autre province, la Colombie-Britannique, où une congrégation nous a chaleureusement accueillis. Je me souviens avec plaisir de nos préparations en famille de l'étude de *La Tour de Garde* pour la réunion du dimanche. Chacun de nous a ainsi

cultivé un amour profond pour Jéhovah et pour la vérité biblique. Je me rendais compte que notre vie s'enrichissait et que Jéhovah nous bénissait.

Pour nous, les enfants, ce n'était pas facile de parler de nos croyances. Mais une chose nous a été très utile, à ma jeune sœur, Eva, et à moi : souvent, nous préparions la présentation du mois pour la prédication et nous en faisons la démonstration à la réunion de service. Ce fut un moyen extraordinaire pour nous, qui étions pourtant timides, d'apprendre à parler de la Bible. Je suis ravie d'avoir reçu cette formation !

Notre famille hébergeait de temps à autre des serveurs à plein temps. Ces moments ont marqué mon enfance. On adorait par exemple que le surveillant de circonscription, Jack Nathan, loge chez nous lors de son passage dans la congrégation*. C'était un régal de l'écouter raconter ses innombrables anecdotes. Ses encouragements sincères nous ont donné envie de servir Jéhovah fidèlement.

Je me disais : « Quand je serai grande, je ferai comme frère Nathan. » J'étais loin de me douter que son exemple me préparait à une carrière dans le service à plein temps. À 15 ans, j'étais déterminée à servir Jéhovah. En 1942, Eva et moi nous sommes fait baptiser.

NOTRE FOI SUBIT DES ÉPREUVES

Pendant la Seconde Guerre mondiale, période de patriotisme exacerbé, Madame Scott, une institutrice particulièrement intolérante, a renvoyé de l'école mes deux sœurs et un de mes frères parce qu'ils ne voulaient pas saluer le drapeau. Puis elle a pressé mon institutrice de me renvoyer. Mais cette dernière lui a répondu : « Nous sommes dans un pays libre et nous avons le droit de ne pas célébrer les cérémonies patriotiques. » Malgré l'insistance de sa collègue, elle a dit fermement : « C'est à moi de décider. »

Madame Scott a rétorqué : « Non, ce n'est pas à vous de décider. Si vous ne renvoyez pas Melita, je vous dénonce. » Mon institutrice a expliqué à mes parents que, si elle voulait garder sa place, elle

* La biographie de Jack Nathan a été publiée dans notre édition du 1^{er} septembre 1990, p. 10-14.

était obligée de me renvoyer, même si elle désapprouvait cette mesure. Nous avons cependant pu nous procurer les cours et les étudier chez nous. Quelque temps plus tard, notre famille est allée habiter à une trentaine de kilomètres de là, où nous avons été admis dans une autre école.

Durant les années de guerre, nos publications étaient interdites. Alors nous allions de maison en maison munis de la Bible. C'est ainsi que nous sommes devenus habiles à prêcher la bonne nouvelle du Royaume directement avec les Écritures. Résultat, nous avons progressé spirituellement et senti le soutien de Jéhovah.

DANS LE SERVICE À PLEIN TEMPS

Dès la fin de notre scolarité, Eva et moi sommes devenues pionnières. Pour gagner ma vie tout en étant dans le service à plein temps, j'ai commencé par travailler au rayon épicerie fine d'un grand magasin. Plus tard, j'ai suivi six mois de cours de coiffure, une activité à laquelle j'avais aimé me livrer chez moi. J'ai trouvé une place de coiffeuse dans un salon, où je travaillais deux jours par semaine. Je donnais par ailleurs des cours de coiffure deux fois par mois.

En 1955, j'ai voulu assister aux assemblées « Le Royaume triomphant » prévues aux États-Unis, dans la ville de New York, et en Allemagne, dans la

J'avais un don pour la coiffure,
ce qui m'a d'ailleurs valu quelques prix.



ville de Nuremberg. Mais avant de partir à New York, j'ai rencontré frère Nathan Knorr, du siège mondial. Sa femme et lui assistaient à une assemblée de district au Canada, dans la ville de Vancouver. Durant leur séjour, on m'a demandé de coiffer sœur Knorr. Content du résultat, son mari a voulu me parler. Au cours de notre conversation, je lui ai dit que je comptais aller à New York puis en Allemagne. Il m'a alors invitée à venir travailler neuf jours au Béthel de Brooklyn.

Ce voyage a marqué un tournant dans ma vie. À New York, j'ai fait la connaissance d'un jeune frère nommé Theodore (Ted) Jaracz. Peu après notre rencontre, il m'a posé une question qui m'a surprise : « Es-tu pionnière ? » « Non », ai-je répondu. Mon amie LaVonne, qui avait entendu cette bribe de notre conversation, s'est empressée de dire : « Si, elle est pionnière. » Intrigué, Ted lui a demandé : « Voyons, qui est la mieux placée pour le savoir, elle ou toi ? » J'ai expliqué que j'avais été pionnière et que j'avais l'intention de le redevenir dès mon retour des assemblées.

L'HOMME SPIRITUEL QUE J'AI ÉPOUSÉ

Ted est né en 1925, dans le Kentucky (États-Unis). Il a symbolisé l'offrande de sa personne à Dieu à 15 ans. Bien qu'aucun membre de sa famille n'ait accepté la vérité, il est devenu pionnier permanent deux ans plus tard. Ce fut le début d'une carrière dans le service à plein temps, qui a duré près de 67 ans.

En juillet 1946, à 20 ans, Ted a été diplômé de la septième classe de l'École biblique de Guiléad. Ensuite, il a été surveillant itinérant à Cleveland, dans l'Ohio. Environ quatre ans plus tard, en 1951, il a été invité à être serviteur de filiale en Australie.

Ted a lui aussi assisté à l'assemblée de Nuremberg. Nous avons passé quelques moments ensemble et avons développé des sentiments l'un pour l'autre. Il centrait sa vie sur le service pour Jéhovah, ce qui me plaisait beaucoup. C'était un homme extrêmement zélé, très sérieux mais aussi bon et amical. Il faisait passer les intérêts des autres avant les siens. Après cette assemblée, il est retourné en Australie et moi à Vancouver, mais nous sommes restés en relation par courrier.



Nous nous sommes mariés en 1956 et nous avons passé de nombreuses années dans le service à plein temps.

Après avoir passé cinq ans en Australie, Ted est revenu aux États-Unis, puis a été pionnier à Vancouver. J'étais heureuse de voir à quel point ma famille l'aimait. Quand un jeune frère s'intéressait à moi, Michael, mon frère aîné, exprimait une certaine inquiétude. Pourtant, il s'est rapidement pris d'affection pour Ted. « Melita, m'a-t-il dit, tu as là un homme bien. Je te conseille de bien le traiter et d'être assez futée pour ne pas le perdre. »

Moi aussi, je m'étais prise d'une profonde affection pour Ted. Nous nous sommes mariés le 10 décembre 1956. Nous avons été pionniers ensemble à Vancouver puis en Californie, après quoi Ted a été nommé surveillant de circonscription et nous avons été envoyés dans le Missouri et l'Arkansas. Pendant 18 ans, nous avons changé de domicile toutes les semaines. Notre service nous a en effet amené à sillonner une bonne partie des États-Unis. Nous avons vécu de magnifiques moments en prédication et avec nos frères et sœurs. Ces joies compensaient largement les inconvénients de la vie itinérante.

Ce que je respectais particulièrement chez Ted, c'est qu'il ne banalisait jamais sa relation avec Jéhovah. Il attachait beaucoup de valeur au service qu'il accomplissait pour le plus grand Personnage de l'univers. Nous adorions lire et étudier la Bible ensemble. Le soir, avant de nous coucher, nous nous mettions à genoux près du lit, et il priait pour nous deux. Puis chacun priait individuellement. Quand il était particulièrement soucieux, ça ne m'échappait pas : il se relevait, s'agenouillait de nouveau et se remettait à prier mentalement pendant un bon mo-

ment. J'appréciais énormément qu'il tienne à prier Jéhovah tant pour des questions importantes que pour des questions mineures.

Quelques années après notre mariage, il m'a annoncé qu'il allait prendre les emblèmes au Mémorial. Il a ajouté : « J'ai prié Jéhovah intensément à ce sujet pour être absolument sûr que c'est ce qu'il veut que je fasse. » Ça ne m'a pas vraiment surprise d'apprendre qu'il avait été oint de l'esprit pour servir Dieu au ciel. Je considérais comme un honneur de soutenir un frère de Christ (Mat. 25:35-40).

UNE NOUVELLE FORME DE SERVICE

En 1974, Ted a été invité à devenir membre du Collège central des Témoins de Jéhovah. Quelle surprise ! Par la suite, nous avons été invités à faire partie de la famille du Béthel de Brooklyn, où il a assumé ses responsabilités au sein du Collège central. Quant à moi, j'ai été affectée aux services ménage et coiffure.

Ted avait notamment la responsabilité de visiter des filiales. Il s'intéressait particulièrement à la prédication dans les pays situés derrière le rideau de fer. Un jour, alors que nous passions des vacances plus que bienvenues en Suède, il m'a dit : « Melita, la prédication est interdite en Pologne. J'aimerais beaucoup y aller pour soutenir les frères. » Alors, nous nous sommes procurés les visas et nous sommes rendus en Pologne. Ted y a rencon-

tré certains frères qui dirigeaient notre œuvre. Afin que personne n'entende leur conversation, ils ont entrepris une longue marche. Pendant quatre jours, ils ont tenu de longues réunions. Mais je me réjouissais de voir à quel point Ted était content de soutenir sa famille spirituelle.

Nous sommes retournés en Pologne en novembre 1977. Frederick Franz, Daniel Sydlik et Ted y ont effectué la première visite officielle de membres du Collège central. Notre œuvre y était toujours interdite, mais les trois membres du Collège central se sont rendus dans plusieurs villes pour rencontrer des surveillants, des pionniers et des Témoins de longue date.

L'année d'après, Milton Henschel et Ted se sont rendus en Pologne et ont rencontré de hauts fonctionnaires, qui devenaient plus tolérants envers les Témoins et leurs activités. En 1982, le gouvernement polonais a permis aux frères d'organiser des assemblées d'une journée. L'année qui a suivi, les frères ont tenu d'importantes assemblées, pour la plupart dans des salles louées. En 1985, tandis que l'interdiction pesait toujours, on leur a permis de tenir quatre assemblées de district dans de grands stades. Puis, en mai 1989, alors qu'ils prévoyaient des assemblées encore plus importantes, le gouvernement polonais a officiellement reconnu aux Témoins de Jéhovah le statut d'association religieuse. Peu d'événements ont procuré à Ted autant de joie.

Ted et d'autres devant le ministère de la Justice à Moscou, après l'enregistrement officiel de notre œuvre.

Une assemblée de district en Pologne.





J'ai beaucoup aimé travailler au salon de coiffure du Béthel et former des coiffeuses.

théocratiques et il s'est toujours efforcé d'être d'humeur joyeuse.

Trois ans plus tard, il a eu une seconde attaque. Il est mort paisiblement le mercredi 9 juin 2010. J'ai toujours été consciente que le jour viendrait où Ted achèverait sa vie terrestre. Pourtant, la douleur que j'ai ressentie est indescriptible et il me manque terriblement. Malgré cela, je remercie Jéhovah tous les jours de m'avoir permis de soutenir Ted. Nous avons eu la joie de servir Dieu à plein temps ensemble pendant plus de 53 ans. Je remercie également Jéhovah pour la façon dont Ted m'a aidée à me rapprocher de mon Père céleste. Aujourd'hui, je suis convaincue que ses nouvelles attributions lui procurent un plaisir et une satisfaction immenses.

DE NOUVELLES ÉPREUVES

Après tant d'années heureuses et bien remplies aux côtés de mon mari, j'ai du mal à m'adapter aux nouvelles difficultés. Mon cher Ted et moi aimions beaucoup accueillir des visiteurs au Béthel et à notre Salle du Royaume. Maintenant qu'il n'est plus là et que je suis moins solide, je vois moins de monde. Mais j'ai toujours le plaisir de côtoyer mes chers frères et sœurs du Béthel et ceux de ma congrégation. Le rythme du Béthel n'est pas facile, mais c'est une grande joie de pouvoir y servir Dieu. Et mon amour pour la prédication n'a absolument pas diminué. Bien que je sois fatiguée et que je ne puisse pas rester debout très longtemps, je prêche dans la rue et je dirige des études bibliques, ce qui me procure une grande satisfaction.

Quand je vois toutes les choses terribles qui se passent dans le monde, je m'estime heureuse d'avoir été dans le service pour Jéhovah aux côtés d'un conjoint aussi merveilleux ! La bénédiction de Jéhovah a vraiment enrichi ma vie ! (Prov. 10:22).

QUAND LA MALADIE FRAPPE

En 2007, nous nous sommes mis en route pour l'Afrique du Sud, afin d'assister à l'inauguration du Béthel. En Angleterre, Ted a eu un problème d'hypertension. Un médecin lui a recommandé de reporter son voyage. Après son rétablissement, nous sommes rentrés aux États-Unis. Mais quelques semaines plus tard, il a eu une grave attaque qui lui a paralysé le côté droit.

Il a mis du temps à se rétablir. Au début, il ne pouvait pas se rendre au bureau. Mais nous nous estimions heureux qu'il ait conservé l'usage de la parole. Malgré ses limites, il essayait de garder ses habitudes. Il participait même aux réunions du Collège central par téléphone, depuis notre salon.

Ted a énormément apprécié la rééducation qu'il a suivie à l'infirmerie du Béthel. Petit à petit, il a récupéré une bonne partie de sa mobilité. Il a pu assumer certaines de ses responsabilités



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications depuis www.jw.org.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w15.09/15-F
150512